

SAINT-QUENTIN / La Pilule menacée

Château Art déco à sauver

Qui aurait cru que la Ville de Saint-Quentin laisserait démolir l'un des joyaux de son architecture...? Des défenseurs du patrimoine se mobilisent pour l'empêcher. Une demande de protection est déposée.

Le château de la Pilule figure dans le livre *Saint-Quentin Art déco*. Il a trouvé naturellement sa place dans cet ouvrage consacré aux trésors architecturaux de la capitale de Haute-Picardie. Le livre, coécrit par un employé municipal, est préfacé par le maire, Xavier Bertrand.

Depuis le mois d'août, un autre genre de préface est accroché sur le mur extérieur du parc du château de la Pilule. Il s'agit d'un permis de construire et de... démolir accordé par la municipalité de Saint-Quentin.

Davantage manoir que château, la demeure Art déco, construite en 1930 par la famille Vandendriessche, gros filateurs du cru, ne devrait pas passer l'été. Elle sera rasée pour laisser place à un bâtiment neuf destiné à accueillir une maison de retraite.

Il y a forcément une erreur dans ce scénario. On ne fait pas un bouquin et une préface avec un château juste avant de signer un permis de le mettre en miette.

Mise aux normes trop chère

À l'intérieur du manoir, dans le salon mezzanine entouré de murs en pierre de taille réchauffés par un parquet en chêne et des portes en bois de palissandre ornées de marqueterie, la propriétaire soupire.

Il y a un moment qu'elle cherche à vendre la Pilule mais n'avait pas imaginé que la cession conduirait à une démolition : « Je crois que mes acheteurs, la société Aegide Domitys, étaient sincères quand ils sont venus visiter la première fois. Ils avaient dans l'idée de construire une maison de retraite en intégrant le manoir. C'est ensuite qu'ils ont changé d'avis. »

Une version confirmée par la directrice de communication du groupe Aegide, promoteur de résidences seniors : « En l'état, le manoir n'est pas aux normes pour recevoir une population âgée et encore moins des personnes à mobilité réduite. Le garder nous est impossible car une transformation intérieure complète est économiquement incompatible avec la viabilité du projet. » Autrement dit, la mise aux normes fait exploser le budget et le promoteur n'a pas l'envie, ni même peut-être les

moyens, de dépenser autant. « J'ai eu des géomètres dans la maison pendant une dizaine de jours, ils ont tenté de trouver des solutions pour limiter les frais mais cela n'a pas été possible, précise la propriétaire. J'ai du mal à croire qu'on va démolir. J'ai mis mais mon âme dans cette maison mais j'ai aussi besoin de vendre. »

Âgée de 67 ans, marquée par plusieurs deuils de personnes très proches, elle a besoin de tourner la page. « Je n'ai même plus les moyens de la garder. Parce que vous avez une grande maison, les gens vous croient riche, le gouvernement aussi, mais ce n'est pas le cas. Je ne pourrai bientôt plus payer les impôts. »

Urgence

La propriétaire a baissé les bras. Heureusement, il existe dans toutes les villes françaises un architecte des bâtiments de France qui empêche les promoteurs et les municipalités négligentes de laisser détruire le patrimoine. Il va forcément sauver le château de la Pilule : « L'architecte des Bâtiments de France (ABF) n'a pas été consulté sur cette démolition car il n'avait pas à l'être. Le château de la Pilule n'est ni inscrit ni classé et personne n'avait fait de demande de protection. » Marianne Sauvage, conservateur régional des monuments historiques de Picardie, emploie le passé car, il y a quelques jours, une demande de protection est arrivée dans ses services.

Des personnes sont en train de se mobiliser à Saint-Quentin, Chauny et jusqu'à Reims, voire Monaco (lire par ailleurs). Ouf. La pilule ne sera pas démolie.

« Ce n'est pas si simple. Tous les citoyens peuvent demander une protection mais la commission qui la décide ne se réunit que deux fois par an. J'ai peur que ce soit trop tard pour la Pilule », prévient Mme Sauvage. Il y a forcément une procédure d'urgence : « Il en existe une mais, pour la mettre en œuvre, il faudrait que la demande émane au moins du ministère. » Comment s'appelle-t-elle déjà ? Aurélie Fillipetti, ministre de la Culture. C'est à elle qu'il faut écrire. La Ville a laissé faire, l'ABF a fermé les yeux mais une ministre, c'est autre chose, non ?

Catherine FREY



Xavier Bertrand s'exonère

Xavier Bertrand, maire de Saint-Quentin, n'a aucune envie de s'exprimer sur le sort du château de la Pilule. Toutes nos tentatives pour le joindre sont restées vaines. Par la voix de sa directrice de cabinet, il fait savoir qu'il s'agit d'une affaire privée, que la Ville n'avait pas de raison de préempter et que l'architecte des Bâtiments de France a donné un accord favorable au projet. Ce dernier point est en contradiction avec ce qu'affirment les services du patrimoine.

Le maire fait également savoir que la Ville avait soutenu un autre projet d'hôtel mené par un chef étoilé (lire ci-dessous), qui aurait permis de préserver le manoir mais que ce projet n'a pas pu aboutir. Des contacts auraient aussi été pris avec le promoteur actuel pour éviter la démolition mais sans plus de succès. Quant à soutenir les personnes qui se mobilisent actuellement pour sauver la Pilule, ce n'est pas à l'ordre du jour.

Les défenseurs s'organisent

Des architectes, des conservateurs de musée, des historiens et plus largement des amoureux du patrimoine et de l'Art nouveau, à Saint-Quentin et plus loin, se mobilisent contre la démolition de la Pilule. Certains agissent discrètement, d'autres se font entendre.

Chimiste passionné d'architecture de Chauny, Karine Bernard a fait du sauvetage de la Pilule sa cause : « Il faut sauver ce patrimoine. Il s'agit de l'une des plus belles demeures de Saint-Quentin qui renferme un magnifique vitrail. On ne peut pas laisser faire cela. J'ai écrit aux grandes familles saint-quentinoises, au prince Albert et je sais qu'un descendant de l'industriel, qui a fait bâtir le manoir, s'est manifesté auprès de la mairie. »

Michel Marcq, éditeur du



Le vitrail Saint-Hubert, signé Pierre Turpin, l'une des nombreuses richesses de la maison, plaide à lui tout seul contre la démolition.

livre *Saint-Quentin Art Déco*, ne savait pas que le château avait été vendu quand il est allé le visiter : « Je ne veux pas m'exprimer sur cette démolition. Je peux juste dire que j'ai trouvé à l'intérieur de cette

demeure une richesse de décor inouïe. »

Gérard Boyer, ancien chef étoilé des Crayères à Reims, est allé à la Pilule avec un ami pour étudier un projet d'hôtel : « C'est un beau patrimoine qui a du caractère mais il est vrai aussi qu'il y a des investissements colossaux à faire dedans, donc on a renoncé. J'imagine que pour une maison de retraite, la mise aux normes est encore plus compliquée. »

Présidente de la Société académique de Saint-Quentin, Maryse Trannois aimerait trouver une solution pour éviter « le gâchis d'un tel trésor : C'est une maison extraordinaire qu'il faudrait préserver. J'imagine que cela déchire le cœur du maire d'avoir délivré ce permis. Il faudrait trouver un mécène qui la rachète. »

Jouez et Gagnez
sur www.lunion.presse.fr
du samedi 19 janvier au samedi 26 janvier 2013

vos invitations pour le spectacle
BBBRUNES



EN CONCERT

Le Kabaret - Reims Tinquex - 18 rue Nicolas Appert Z.I. du moulin de l'écaille - 51430 Tinquex

MARDI 19 FÉVRIER 2013

